

Journal de bord Erasmus Toulouse 2023

30/01/23 » : « La vie quotidienne au gîte se passe très bien. Le groupe est constitué de six étudiants masculins et de deux professeurs également masculins, Faïçal et Jordan. Le matin, Faïçal nous conduit en camionnette à la station de métro. Nous y prenons le transport en commun souterrain pour rejoindre nos patrons, qui ensuite nous conduisent en véhicule jusqu'à notre chantier du jour. Je n'avais jamais pris le métro auparavant.

Je ne suis pas très satisfait de ma première journée. J'ai travaillé avec trois personnes qui ne marquaient pas beaucoup de respect à mon égard. La tâche de la journée consistait à créer une ouverture dans un mur pour la pose ultérieure d'une porte de garage. Ainsi, nous avons dû tirer deux saignées dans un mur, démolir l'espace entre ces deux lignes et évacuer les remblais avec une mini pelle et un container.

31/01/23 : « Au matin, nous avons condamné une ancienne porte en maçonnerie des blocs, appelés en France des parpaings. La maçonnerie est similaire à la nôtre, sauf qu'ils sont moins vigiles aux niveaux. Ensuite, l'après-midi, nous avons chargé dans le camion les échafaudages des cinq étages. J'ai ensuite posé ce qu'on appelle asselets, des éléments en béton armé servant de support à une poutrelle métallique qui servira plus tard à accueillir une porte de garage.

01/02/23 : ce stage ne m'épanouit pas beaucoup pour l'instant. Le personnel est très exigeant, et même désagréable. Carlos, le bras droit du patron, m'a même demandé de conduire une voiture alors que je ne suis titulaire d'aucun permis de conduire. J'ai refusé évidemment, et il m'a clairement affiché son mécontentement. Aujourd'hui, je n'ai eu droit à aucune pause de midi. Nous avons coulé du béton dans le coffrage que nous avons réalisé la veille. L'intégralité du béton est mélangée à la bétonnière, conduite à la brouette puis chargée dans un sceau que nous montons sur l'échafaudage. Une besogne fort répétitive qui en plus n'enrichit pas beaucoup ma pratique de la maçonnerie.



Le quotidien à la maison d'hôte se passe toujours très bien. Le soir, après nous être douchés, Faïçal et Jordan préparent le souper. Enfin, le « diner », comme on dit en France. Ils s'appliquent, c'est assez marrant de les voir se mettre à la tâche pour nous. Ils tiennent à ce que ce soit bon. Ça se voit. Faïçal a des origines marocaines. Il prend ainsi l'habitude de nous préparer des plats inspirés de la culture arabe, avec des épices (beaucoup d'épices). Dernièrement, il a préparé des hamburgers à base de haché d'agneau. Une viande au goût légèrement plus prononcé que le porc ou que le bœuf que nous avons plus l'habitude de manger dans notre cuisine française.

03/02/23 : « Aujourd'hui était une journée spéciale : nous avons rencontrés nos homologues français à l'école MFR Toulouse Nord, installée en 2003 sur la commune de Launaguet. Des jeunes de notre âge qui, tout comme nous au CEFA de l'INDSé de Bastogne, suivent une formation professionnalisante dans le domaine de la construction.

À la différence de notre cursus, ils découvrent un peu tous les métiers du bâtiment : l'électricité, le plafonnage, la maçonnerie, le sanitaire, le carrelage, etc. Alors que nous nous ne spécialisons que dans la maçonnerie.

La journée s'est déroulée en deux étapes. Il a d'abord été question d'un cours pratique autour de l'électricité donné par Christian Semble, le directeur atelier. J'ai appris à relier le circuit électrique d'une ampoule à un disjoncteur. Ensuite, l'après-midi, Chantal Gongora, professeur de matières générales, nous a livré un cours axé sur l'égalité des sexes et les stéréotypes de genre. J'ai trouvé les élèves français peu respectueux du corps professoral, comparé à notre CEFA belge où les élèves semblent plus à l'écoute des enseignants. »

04/02/23 : « Ce jour fut une grande excitation dès le réveil, car je savais que Faïçal allait nous amener au Karting, pour ma part j'en avais déjà fait donc je savais déjà un peu comment m'y prendre sauf que je ne connaissais pas la piste donc je faisais quand même attention.

Le soir, je suis resté dans le gîte pendant que Faïçal et les autres sont partis chercher Johan, quelques camarades et moi en avons profité pour nettoyer un peu le gîte pour bien accueillir Johan. Une fois arrivé nous avons commencé à préparer le repas qui était une bonne raclette. »

05/02/23 : « Ce dimanche, notre professeur nous a demandé ce qu'on voulait faire, et notre attention à moi et mes camarades s'est tournée vers une salle JUMP. C'est un endroit où il y a des trampolines et des mousses pour s'amuser. C'était vraiment chouette car ça permet de se défouler et c'était pour moi encore une grande première.

Le soir nous sommes allés manger dans un fastfood. »

06/02/23 : « Comme les autres jours précédents quand je travaillais, mon patron est venu me chercher au gîte, et m'a amené sur un nouveau chantier.

J'avais pour mission de boucher une porte en bloc, ce n'est pas une première mais pour moi car j'avais déjà fait ça chez mon patron, par contre les blocs de France ne sont pas de la même dimension que ceux qu'on utilise en Belgique.

Ça m'a un peu perturbé au départ car j'avais du mal avec la manipulation des blocs, mais après avoir



maçonné ma première ligne, le reste s'est super bien passé. Une fois la journée terminée mon patron m'a ramené au gîte.

Le soir, Faiçal nous a encore fait voyager avec sa cuisine au Mexique. Il nous avait préparé des Nachos au four et des Fajitas maison à base de poulet et de haché. C'était encore une fois un vrai délice. ».

07/02/23 : « Après que mon patron soit passé me prendre, il m'a ramené cette fois ci sur un grand chantier où il y avait beaucoup d'homme qui travaillait.

J'ai travaillé avec un manœuvre toute la journée, notre travail consistait à étançonner un plancher car ils allaient couler du béton le lendemain.

Je ne connaissais rien au coffrage et c'était pour moi une première de faire ce genre de travail, mon camarade avec qui je travaillais avait l'habitude quant à lui de faire ça.

Il nous aura fallu la journée pour tout étançonner avec les madriers. Le travail difficile était de monter le madrier avec l'étau au plafond, sans que celui-ci ne tombe. Les madriers étaient loin de notre poste de travail, il y avait donc beaucoup de préparation.



Le soir, nous sommes allés manger une dernière fois avec notre éducateur Johan car celui-ci s'en allait le lendemain. Nous avons opté pour un chinois à volonté, nous sommes tous gavés comme des oies, mais ce n'est pas une cuisine dont je raffole. »

08/02/23 : « Aujourd'hui était une journée un peu spéciale, car je ne suis pas allé sur chantier mais bien dans le domaine de mon patron car celui-ci vit dans une énorme villa entourée d'une forêt, l'endroit est à couper le souffle.

Mon travail consistait à vider les crasses qui se situaient dans son hangar et de les mettre dans un container qui était prévu à cet effet. J'étais tout seul à faire ce travail pendant que le patron était chez lui à rédiger des devis.

L'après-midi fut plus mouvementé car deux moutons se sont échappés de leur enclos et nous avons passé le reste de la journée à les chercher dans les bois mais sans aucun résultat, apparemment ce n'est pas la première fois qu'ils s'échappent.

Le soir nous avons à nouveau pu déguster une bonne raclette en compagnie de notre éducateur Brieuc qui est venu rejoindre le gîte dans l'après-midi. Notre professeur Faiçal s'est à nouveau occupé de la raclette et nous a fait goûter à tous du Wagyu, j'en avait déjà mangé mais cette fois-ci ça m'a particulièrement bien goûté. »

09/02/23 : « En ce jour, après que mon patron soit passé me chercher, il m'a amené sur un chantier non loin du gîte car Faiçal l'avait prévenu que je devais avoir fini pour 16h car nous devions aller à la marie de Launaguet.

J'ai donc travaillé sur un petit chantier avec un apprenti de la MFR, et notre travail consistait à casser marteau piqueur du béton qui avait été mal coffré.

C'est Faiçal qui est venu me chercher directement sur le chantier.

Le soir, nous sommes allés à la marie de Launaguet où nous étions attendu par la direction de la MFR et le maire lui-même. C'est l'adjoint au maire qui nous a fait une visite guidée de la mairie qui se situait dans un ancien château, nous avons eu droit à l'historique de ce dernier et des personnes qui l'ont occupé à travers les époques.

Après la visite, nous sommes allés manger au Burger King car il était tard et nous étions tous fatigué. »

10/02/23 : « C'était mon dernier jour de travail et les nous finissions à midi.

Le patron m'a ramené à son dépôt pour faire du nettoyage et ranger des marchandises qui sont arrivés par camion. Je n'étais pas seul pour effectuer ce travail, l'apprenti était avec moi ainsi que le patron pour nous dire où il fallait déposer les marchandises.

Nous avons profité avec mes camarades qui avaient également tous terminé à midi pour aller refaire une dernière fois du karting.

Le soir, nous sommes allés manger une dernière fois au restaurant, « Les feuillantines », qui se trouvait non loin du gîte. Ce fut encore une belle découverte pour tous. »

11/02/23 : « C'est le jour du retour, je me suis super bien amusé et j'ai appris beaucoup de chose sur la manière dont travaillent les Français mais également le fait de vivre en communauté et de devoir respecter certaines tâches pour une bonne cohabitation, j'en remercie d'ailleurs mes éducateurs et mes professeurs.

La plupart de mes camarades ne voulaient pas rentrer en Belgique, ce qui n'était pas mon cas car j'avais hâte de revoir ma famille et ma copine.

Je tiens à remercier l'Europe de m'avoir permis de faire ce voyage et ainsi de découvrir pleins de nouvelles choses car je ne pense pas que j'aurais eu cette chance sans l'Erasmus. »

